

# Lancement aujourd'hui de la remise des ordres de paiement

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4751 - Mardi 9 avril 2019 - Prix : 10 DA

Suite à la désignation de Chater chef de cabinet du Premier ministre

### Tizi Ouzou est sans wali

Page 24

Selon des experts

## Le montage automobile ne profite pas à l'économie algérienne

Page 2

### Pari gagné pour Tobrouk ?

Par Mohamed Habili

**S**i à son lancement jeudi dernier, puis dans les heures qui ont suivi, l'offensive sur Tripoli, entreprise par les forces placées sous les ordres de Khalifa Haftar, pouvait sembler une initiative particulièrement hasardeuse, ce n'est plus tout à fait le cas à présent, alors qu'une semaine ne s'est pas encore écoulée depuis. Deux éléments nouveaux sont éclairants à cet égard. Il y a d'une part l'injonction du secrétaire d'Etat américain Mark Pompeo, faite aux forces en question de mettre fin immédiatement à leur avancée, alors qu'elles ne sont plus qu'à une quinzaine de kilomètres du centre de Tripoli. Et de l'autre, la mise en échec par la Russie d'une résolution du Conseil de sécurité intimant à ces mêmes forces un ordre de même teneur que l'injonction du chef de la diplomatie américaine. Auparavant, Fayaz al-Sarraj, le chef du gouvernement dit d'union nationale, en a été réduit à demander à la communauté internationale, ou plutôt à ce qui passe pour telle, de ne pas mettre sur le même plan agresseur et agressé. C'est que donc ces mêmes puissances qui depuis l'installation de son équipe à Tripoli, début de 2016, ont garanti son existence, ne se montrent guère pressées pour le moment de lui donner les assurances qui à ses yeux s'imposent dans les circonstances actuelles. Quand elles s'expriment en effet, ce n'est pas pour brandir la menace d'intervenir militairement contre les forces désireuses de s'emparer de Tripoli, mais plutôt pour demander à tous les belligérants de mettre fin aux affrontements.

Suite en page 3

### Appels au boycott des cours

# Les étudiants ont-ils pris goût aux vacances ?



Ph/D. R.

Après 25 jours de vacances, les étudiants ont regagné dimanche leurs amphis. Mais sur les réseaux sociaux et même au niveau des facultés, les appels au boycott des cours «jusqu'au départ du système» sont de plus en plus nombreux. Certains étudiants approuvent, mais la majorité estime que les marches et rassemblements le mardi sont suffisants pour maintenir la pression. Lire page 2

Affaire Benyoucef et Oukaci

## Les deux joueurs exclus de la JSK

Page 24

Exposition

## Hommage à Mohammed Bahaz, maître de la musique diwan

Page 13

Appels au boycott des cours

# Les étudiants ont-ils pris goût aux vacances ?

■ Après 25 jours de vacances, les étudiants ont regagné dimanche leurs amphithéâtres. Mais sur les réseaux sociaux et même au niveau des facultés, les appels au boycott des cours «jusqu'au départ du système» sont de plus en plus nombreux. Certains étudiants approuvent, mais la majorité estime que les marches et rassemblements le mardi sont suffisants pour maintenir la pression.

Par Thinhinene Khouchi

Entre l'envie de finir son année universitaire ou manifester et participer «quotidiennement» aux marches organisées pour exiger le départ du système ainsi que le

## Visite de travail et d'inspection Gaid Salah à Oran, en 2<sup>e</sup> Région Militaire

AHMED GIAD SALAH a entamé depuis hier une visite d'inspection à Oran, indique un communiqué du ministère de la défense nationale dont voici le contenu.

Monsieur le Général de Corps d'Armée, Ahmed Gaid Salah, Vice-Ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire en visite de travail et d'inspection

Dans le cadre du suivi de l'état d'avancement de l'exécution du programme de préparation au combat pour l'année 2018-2019, à travers l'ensemble des unités de l'Armée Nationale Populaire et dans toutes les Régions Militaires, Monsieur le Général de Corps d'Armée, Ahmed Gaid Salah, Vice-Ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire a entamé, à compter du lundi 08 avril 2019, une visite de travail et d'inspection aux unités de la 2<sup>e</sup> Région Militaire à Oran.

Monsieur le Général de Corps d'Armée supervisera, demain, l'exécution d'un exercice démonstratif avec munitions réelles, qui sera exécuté par des unités relevant des Forces Terrestres et Aériennes, en vue d'évaluer la deuxième phase du programme de préparation au combat 2018/2019.

Monsieur le Général de Corps d'Armée présidera également, lors de cette visite, une rencontre d'orientation avec les cadres et les personnels de la Région et inspectera quelques unités.

Au niveau de la Base Aérienne Bousfer, et à l'issue de la cérémonie d'accueil, en compagnie du Général-Major Meftah Souab, Commandant de la 2<sup>e</sup> Région Militaire, Monsieur le Général de Corps d'Armée a souligné, devant les cadres de la Région, que sa présence, en personne, pour assister à ce genre d'exercice démonstratif avec munitions réelles, découle de l'intérêt extrême qu'il porte au suivi du degré d'exécution des programmes annuels tracés, ainsi qu'à l'évaluation sur le terrain du degré de disponibilité opérationnelle atteint par les unités de l'Armée Nationale Populaire et dont on peut réellement être fier.

Communiqué

jugement des hommes d'affaires et politiques qui ont nui à l'économie du pays, les avis se divisent dans les facultés. En effet, après plus de 25 jours de vacances «forcées», les étudiants ont regagné avant-hier leurs facultés pour entamer un deuxième semestre et tenter d'avoir leur année universitaire tout en manifestant les vendredis et les mardis. Mais cet avis n'est peut-être pas au goût de tout le monde car sur les réseaux sociaux et même au niveau des universités, des étudiants redoublent d'appels au boycott des cours et à occuper «quotidiennement» la rue jusqu'au départ du système. A l'Université des sciences technologiques Houari-Boumediene (USTHB) de Bab Ezzouar, à la Faculté centrale, à la Faculté des sciences de l'information et de la communication et à la Faculté de médecine, ainsi qu'aux Universités de Dely Brahim et de Bouzaréah, à l'ancienne Faculté de droit à Ben Aknoun et à la nouvelle (Said Hamdine), les avis sont divisés. Des étudiantes rencontrées à la faculté de Bab-ezzouar nous confient : «Nous sommes d'accord pour manifester les vendredis et les mardis, on y participe depuis le déclenchement du mouvement. Mais on est contre le boycott des cours. D'ailleurs même nos profs, qui ont manifesté à nos côtés, sont contre et ce sera nous les perdants en fin d'année». Lila, étudiante en deuxième année de biologie, confirme qu'elle veut, en compagnie de ses camarades, participer aux manifestations, mais elle veut aussi avoir son année et ne pas redoubler. «Je ne veux surtout pas refaire l'année. Il ne reste plus que deux mois pour la fin de cette année universitaire, on ne doit pas boycotter les cours. Nos profs nous ont prévenus qu'ils assureraient leurs



cours et les absences seront signalées et devraient être justifiées, sinon c'est la radiation directe», a affirmé notre interlocutrice, précisant qu'elle envisage de continuer à manifester les mardis, car «je veux le changement et le départ du système et je manifesterai tous les mardis, si je n'ai pas cours bien sûr». Amir, étudiant en sciences de l'information et de la communi-

cation, approuve les appels au boycott et insiste sur la nécessité d'occuper «quotidiennement» la rue afin de maintenir la pression et avoir gain de cause. «Il ne faut pas assister au cours, on doit sortir et se rassembler tous les jours jusqu'au départ de ce système», nous déclare-t-il. De leur côté, les meneurs des marches des étudiants insistent, pour le moment, sur les mardis

mais sont en train de discuter sur la proposition de grève et du calendrier des manifestations de rue. «Nous allons organiser une assemblée générale pour débattre de la grève et de la marche d'aujourd'hui. Nous allons discuter sur l'opportunité de cette grève et des mots d'ordre à avancer lors de la prochaine marche», indique un militant du mouvement. T. K.

Tizi Ouzou

## Les parents d'élèves s'insurgent contre les appels à des grèves à répétition

LA FÉDÉRATION des associations des parents d'élèves de la wilaya de Tizi Ouzou a appelé, hier, à ne pas impliquer les enfants dans les mouvements de grève à répétition en réponse à des appels anonymes sur les réseaux sociaux. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, le président de cette organisation, Nourredine Yaddaden, a souligné l'importance de garantir à «nos enfants le droit à l'éducation» et à réunir les conditions favorables au déroulement de l'enseignement, notamment à l'approche des examens de fin de l'année scolaire 2018/2019. A noter que la grève anonyme lancée pour les journées du dimanche, lundi et mardi a été diversement suivie dans le secteur de l'éducation nationale. Dans certains établissements, la grève a été largement suivie alors que dans d'autres, relevant de la même localité, les cours se déroulent sans perturbations. Hier, second jour de ce mouvement de grève, certains établissements ont repris du service après une journée de grève observée dimanche et ce, suite au travail de sensibilisation mené par des parents d'élèves, les réseaux sociaux ainsi que la radio locale.

Hamid Messir

Selon des experts

## Le montage automobile ne profite pas à l'économie algérienne

De l'avis de l'Association des constructeurs et concessionnaires automobiles, les activités de montage de véhicules ne sont en rien profitables à l'économie nationale. Après avoir décidé de limiter les importations automobiles, l'Algérie a exhorté les acteurs du secteur à se lancer dans l'activité industrielle de montage de l'automobile, un projet ambitieux qui s'inscrit dans une volonté de diversifier l'économie. Selon les experts, le choix de l'assemblage induit une lourde facture d'importation des intrants (pièces et kits) qui rendent le véhicule plus cher que le produit importé totalement monté, au moment où le taux d'intégration (pièces fabriquées sur place) est actuellement quasi-négligeable. Aussi, les

retombées en termes d'emploi sont ainsi encore modestes, selon des experts. Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, Abderrahmane Achaïbou, membre fondateur de l'Association des constructeurs et concessionnaires automobiles, considère que les activités de montage de véhicules ne sont en rien profitables à l'économie nationale. Il en veut pour preuve le manque à gagner causé au Trésor public par ces types d'opérations, en même temps que les prix prohibitifs auxquels sont cédés ces véhicules. 3,7 milliards de dollars ont été dépensés pour 180 000 voitures importées, avance-t-il. Il impute cette «gabegie» à «l'ère de Bouchouareb», l'ex-ministre de l'Industrie. L'invité de la rédaction

rappelle, à cet effet, qu'au temps de ce ministre, il n'avait fait bénéficier les activités de montage qu'à une seule entreprise, en l'occurrence l'entreprise Renault. Interrogé en quoi les montages de véhicules ne sont pas rentables, l'intervenant explique que ceux-ci sont montés puis démontés par leurs fabricants puis ensuite remontés en Algérie, engendrant autant de surcoûts. Par ailleurs, il signale que le cahier des charges, datant de 2015 et relatif à l'importation de véhicules neufs, a été amendé deux mois après. Ce qui a permis, sous des prétextes de sécurité, explique M. Abderrahmane Achaïbou, de rajouter pour environ 1 500 dollars d'équipements, pas nécessairement indispensables sur ces derniers, contri-

buant d'autant à augmenter d'environ 40% leurs coûts. Selon l'invité de la Radio nationale, «si nous avions fait en sorte d'utiliser rationnellement les 3,7 milliards de dollars consentis auparavant, nous aurions pu importer 300 000 automobiles et protéger, en même temps, les 100 000 emplois, perdus depuis». Pour des besoins d'économie et face à la crise économique que traverse le pays actuellement, la solution est, selon le membre fondateur de l'Association des constructeurs et concessionnaires automobiles, de stopper l'importation et le montage de véhicules de grosse cylindrée et autres 4/4, en échange de chacun d'entre eux, il est possible, selon lui, de ramener trois automobiles. Louiza Ait Ramdane



Du nouveau pour les souscripteurs AADL 1

# Lancement aujourd'hui de la remise des ordres de paiement

■ Les bénéficiaires inscrits en 2001 ou 2002 pourront récupérer les ordres de paiement de la 4<sup>e</sup> et dernière tranche de l'apport personnel, estimé à 5% du prix global du logement, soit 105 000 DA pour un F3 et 135 000 DA pour un F4.

Par Meriem Benchaouia

L'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) lancera aujourd'hui une «vaste» opération de remise des ordres de paiement de la dernière tranche de l'apport personnel des souscripteurs du programme «AADL-1», a indiqué son directeur général, Saïd Rouba. Lors de cette opération, qui concerne un nouveau quota de plus de 10 000 souscripteurs dans la wilaya d'Alger, les bénéficiaires inscrits en 2001 ou 2002 pourront récupérer les ordres de paiement de la 4<sup>e</sup> et dernière tranche de l'apport personnel, estimé à 5% du prix global du logement, soit 105 000 DA pour un F3 et 135 000 DA pour un F4, a précisé M. Rouba. Après le versement de la dernière tranche le bénéficiaire sera contacté par un notaire pour l'accomplissement des formalités nécessaires et l'établissement de l'acte notarié du logement qui précèdera la remise des clés, a-t-il précisé. «Les souscripteurs auront un délai d'un mois pour payer la dernière tranche, puis ils seront convoqués progressivement par un notaire pour la délivrance de leur acte notarié à partir du mois de ramadhan prochain», a-t-il dit. Par ailleurs, l'AADL a détaillé sur son site web le déroulement de l'opération de remise des ordres de paiement pour les souscrip-



PH/D. R.

teurs, qui s'effectuera en deux étapes. Les souscripteurs concernés par cette opération sont ceux affectés aux sites de Sidi Abdellah 3 000 logements (Aslan), Sidi Abdellah 3 000 logements (Quartier 23), Sidi Abdellah, Quartiers 28 et 29 (sites 1 et 2), Sidi Abdellah, Quartiers : 18, 22 et 29, Ain El Melha (lots 12, 13, 15, 16 et 17), ainsi que celui de Ouled Fayet (Ilot 23, 24, 25, 27 et 28). L'AADL a également informé que les concernés par cette 4<sup>e</sup> tranche sont priés de consulter le site web de l'agence pour imprimer l'ordre de versement à partir d'aujourd'hui (Sidi Abdellah) et le jeudi 11 avril 2019 (Ain El Melha et Ouled Fayet). A souli-

gner que le paiement de la 4<sup>e</sup> tranche de l'apport initial du prix global du logement, acquis dans le cadre de la formule location-vente, précède la remise des clés du logement après la finalisation des formalités notariales permettant aux bénéficiaires d'acquiescer leur contrat location-vente. Les projets destinés à la formule location-vente de l'AADL, destinée à la classe moyenne, dont le revenu mensuel ne dépasse pas 108 000 DA, avaient accusé d'énormes retards dans leur réalisation, en dépit de la succession de plusieurs ministres de l'Habitat ayant fait de ce projet «une priorité». Un nouveau programme location-vente (AADL-2) avait été

lancé par l'AADL fin 2013, dont le nombre des postulants s'élève à 442 642 demandeurs. La réalisation de ce deuxième programme s'est faite parallèlement au programme «AADL-1» et ses premiers souscripteurs devraient commencer à recevoir leur logement, selon l'ordre chronologique d'inscription, d'ici la fin 2019. Il convient de rappeler également que le ministère de l'Habitat avait lancé une opération d'envergure avec la distribution de 60 000 logements toutes formules confondues, et ce, à travers les 48 wilayas. Sur ce chiffre, 40 000 unités relevant de la formule AADL1 ont été distribuées.

M. B.

## Forum sur les énergies d'Alger

### Un pas vers le Sommet des deux rives de la Méditerranée occidentale

Le Forum sur les énergies, ouvert hier à Alger, s'inscrit dans le cadre des préparatifs du Sommet des deux rives de la Méditerranée occidentale, prévu le 24 juin 2019 à Marseille (France), selon une note remise à la presse à cette occasion. Organisé sous le thème : «Vers un partenariat renforcé au service d'une transition énergétique durable», ce forum, d'une journée, a regroupé des délégations représentant l'Algérie, la Libye, la Tunisie, le Maroc, la Mauritanie, l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal et Malte. Plusieurs partenaires de cet événement y ont également participé : l'Allemagne, l'Union européenne (UE), la Banque mondiale (BM), la Banque européenne de l'investissement (BEI), la Banque internationale pour la reconstruction et du développement (BERD), l'Organisation de coopération et développement économique (OCDE), ainsi que l'Union pour la Méditerranée (UPM). Ce forum mettra l'accent sur l'ensemble des éléments et facteurs consensuels et constitutifs d'une

réelle transition énergétique qui se place, aujourd'hui, au cœur des politiques énergétiques et économiques mondiales, précise le même document. Les domaines des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et le rôle du gaz naturel comme moteur d'une transition énergétique, ainsi que l'innovation technologique, la chaîne des valeurs «Blockchain», la digitalisation du secteur de l'énergie, le développement des interconnexions électriques, seront autant de sujets qui sont abordés et échangés par les participants à ce forum d'une journée. «Forts de leur potentiel intrinsèque en termes de ressources énergétiques conventionnelles, non-conventionnelles et renouvelables, notamment solaire et éolien, les pays et partenaires concernés ambitionnent de concrétiser la transition vers des modèles économiques sobres en carbone et durables en Méditerranée occidentale», a-t-on soutenu de même source. Une telle transition est déjà amorcée dans la région à travers un

échange d'expériences et la promotion de partenariats gagnant-gagnant. Elle générera une dynamique de développement économique inclusif, ainsi qu'une intégration régionale renforcée et un écosystème favorable à travers l'implantation d'industries créatrices d'emplois durables et de richesses. Cela aura un impact positif sur la préservation de l'environnement et en matière de lutte contre les changements climatiques. Parmi toutes les formes d'énergie on y trouve notamment le gaz naturel disposant de toutes les qualités pour accompagner cette transition énergétique dans le secteur électrique, mais également dans les autres formes d'usage, notamment dans la pétrochimie, le chauffage, le transport, etc. Le gaz naturel a joué et continuera de jouer un rôle important dans le mix énergétique des pays de la Méditerranée occidentale, grâce aux ressources disponibles dans la région, en gaz conventionnel et non conventionnel, mais également aux infrastructures développées. L'interdépendance et la

complémentarité existant en Méditerranée occidentale en matière d'énergie aura tout à gagner d'un développement socio-économique durable de la région à travers des infrastructures énergétiques pleinement intégrées et connectées. Toutes ces questions et tous ces défis sont à l'ordre du jour du Forum d'Alger sur les énergies qui a vu la participation de plus de 250 participants constitués des représentants des Etats concernés et des partenaires, des experts, des scientifiques, des industriels, et de la société civile. Outre le Forum d'Alger sur les énergies, le Sommet des deux rives de la Méditerranée occidentale sera précédé par quatre autres forums thématiques : «Environnement et développement durable» en Italie, «Economie et compétitivité» au Maroc, «Culture, Médias, Tourisme» en France et «Education, Jeunesse, Mobilité» à Malte. Les recommandations sur les projets à vocation sous-régionale, qui seront retenues à l'issue de chaque forum, feront l'objet de synthèse lors de la

M. H.

## LA QUESTION DU JOUR

### Pari gagné pour Tobrouk ?

Suite de la page une

Mais cela, il est vrai, c'était avant la déclaration de Mike Pompeo. Celle-ci aurait probablement suffi à geler les opérations en cours, sinon à faire sur-le-champ battre en retraite les attaquants, n'était l'attitude contraire de la Russie, disant assez que cette dernière s'opposerait à toute résolution du Conseil de sécurité autorisant l'emploi de la force en vue de stopper l'offensive sur Tripoli. Jusque-là, pourtant, la réaction de la Russie ne différait pas en substance de celle de la France ou de l'Italie, lesquelles ont aussitôt appelé à l'arrêt des hostilités. Non pas par conséquent à l'arrêt de ce qui pouvait facilement être pris pour une agression d'un des deux camps libyens contre l'autre. Tout semble s'être passé comme si Tobrouk et ses alliés extérieurs, en premier lieu l'Egypte et les Emirats arabes unis, ont gagné l'adhésion à leur cause des pays qui jusque-là avaient paru s'en tenir à une attitude de neutralité dans la crise libyenne, en particulier la Russie et l'Arabie saoudite. Les pays désormais en apparence les plus enclins à la neutralité, ce ne sont plus ces derniers, mais la France et l'Italie, les pays occidentaux en première ligne en Libye. La première réunion du Conseil de sécurité relative à la marche sur Tripoli n'a pas été à l'initiative de l'un ou l'autre de ces deux-là, mais à celle de la Grande-Bretagne, pas même à celle des Etats-Unis. Serait-ce donc que le pari de Tobrouk soit en train d'être gagné ? Oui, sans doute, mais toutefois à une condition : que la bataille de Tripoli soit facilement remportée par ses forces. Que les milices en charge de sa défense, qui accourent de l'ouest, réussissent non pas d'ailleurs nécessairement à repousser leur offensive, mais à la stopper seulement, à faire en sorte que l'effusion de sang soit plus importante que celle susceptible d'être tolérée par la communauté internationale, et cette offensive pourrait mal tourner, en dépit de tout ce qui la favorise en ce moment.

réunion de restitution des conclusions des forums thématiques de Tunis, programmée pour les 11 et 12 juin 2019. Cette réunion regroupera les cent personnalités de la région, sous forme d'un «Appel des Cent», à l'adresse du Sommet du 24 juin 2019, en vue de leur validation par les dirigeants des pays et partenaires concernés.

Samah O./APS

El Tarf

## 3<sup>e</sup> séminaire international sur les pâturages en Méditerranée

■ Le 3<sup>e</sup> séminaire international sur «Les pâturages, les parcours et l'alimentation des animaux dans le bassin méditerranéen» s'ouvre aujourd'hui à l'université Chadli-Bendjedid d'El Tarf pour débattre des différents écosystèmes existants qui sont sources de fourniture de fourrages aux animaux, a indiqué dimanche le recteur.

Par Tahira F.

Les participants, représentant plusieurs universités du pays et étrangères dont la Tunisie, le Maroc et la France, auront à débattre, durant deux jours, d'une série de problématiques et de thèmes d'actualité, se rapportant, entre autres, «aux pâturages en montagne et dans les plaines ainsi qu'aux méthodes d'évaluation des parcours et alimentation des animaux et le changement climatique et écosystème avec des bilans», a ajouté le même responsable. De son côté, le président de cette rencontre scientifique, Ghamri Abdelaziz Nadir, a affirmé que le séminaire «se propose d'ouvrir le débat sur les différents écosystèmes existants qui sont sources de fourniture de fourrages aux animaux, comme les prairies dans les zones humides, les terrains couverts de plantes, ou encore les parcours se trouvant dans les régions



steppiques et les clairières dans l'écosystème forestier, ainsi que l'action anthropique qu'ils subissent depuis très longtemps». L'irrégularité et la violence des pluies, le stress hydriques irréversibles et des évaporations élevées qui portent préjudices à la productivité dus à la sécheresse seront ainsi «largement débattus par les participants qui auront également, à évoquer les mesures à prendre sur le devenir de ces écosystèmes, sur leurs aménagements et sur leurs nouvelles visions d'exploitation», a-t-on relevé. Cette 3<sup>e</sup> édition est organisée par le Laboratoire de recherche santé animale, production végétale, environnement et sécurité alimentaire relevant du département des sciences agronomiques dépendant de la faculté des sciences de la nature et de la vie, de l'université Chadli-Bendjedid.

T. F./APS

Énergies

## Ouverture à Alger d'un Forum méditerranéen

Les travaux d'un Forum sur les Énergies, placé sous le thème: «Vers un partenariat renforcé au service d'une transition énergétique durable», ont été ouverts lundi à Alger en présence du ministre de l'Énergie, Mohamed Arkab et de représentants des pays des deux rives de la Méditerranée occidentale et de partenaires. Dans une allocution à l'ouverture du forum, inscrit dans le cadre des préparatifs du

sommet des deux rives de la Méditerranée occidentale, prévu le 24 juin 2019 à Marseille (France), M. Arkab, a indiqué que le thème de la rencontre «résume, à lui seul, l'importance des résultats qui y sont attendus». Le ministre a affirmé que le prochain sommet des deux rives de la Méditerranée occidentale contribuera à définir une «nouvelle vision de l'avenir de la coopération» dans le domaine de l'énergie.

Pour sa part, le directeur de la coopération avec les institutions de l'Union européenne (UE) au ministère des Affaires étrangères, Ali Mokrani, a précisé que la tenue du forum à Alger «illustre l'importance qu'a toujours attaché l'Algérie au dialogue 5+5 en Méditerranée occidentale en tant que cadre privilégié de coopération et de dialogue». Selon lui, «l'engouement et l'enthousiasme qu'a suscité le forum d'Alger sur

les énergies, témoigne encore une fois de l'importance qu'occupe la thématique de l'énergie dans les agendas de tous les acteurs de la région». Outre l'Algérie, la rencontre a vu la participation de la Libye, la Tunisie, le Maroc, la Mauritanie, l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal et Malte. Plusieurs partenaires de l'événement y ont également pris part. Il s'agit notamment de l'Allemagne, UE, la Banque mon-

diale (BM), la Banque européenne de l'investissement (BEI), la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BERD), l'Organisation de coopération et développement économique (OCDE), ainsi que l'Union pour la Méditerranée (UPM). A noter, qu' hormis la cérémonie d'ouverture, tenue en plénière, le reste des travaux de ce forum, d'une journée, se poursuit à huis clos.

Kamel L.

Station régionale de la protection des végétaux de Chlef

## Lâchers d'auxiliaires contre la mineuse de la tomate

Des lâchers d'auxiliaires contre la mineuse de la tomate seront réalisés, dans les prochains jours par les services de la station régionale de la protection des végétaux de Chlef dans le cadre du programme de lutte organique contre les parasites nuisibles aux végétaux, a-t-on appris, dimanche auprès de ces services. «Nous allons procéder dans les prochains jours à des lâchers d'auxiliaires (organismes vivants considérés comme des prédateurs aux parasites nuisibles aux récoltes ou aux végétaux) contre la mineuse de la tomate dans le cadre de la lutte préventive contre ce fléau, à

l'origine d'importants dégâts causés aux récoltes de tomates», a indiqué Ali Arrous Samir, ingénieur agronome auprès de cette station. Il a ajouté que ces lâchers seront réalisés au plus tard à la fin du mois courant, au niveau de serres de production de tomates des communes de Labiedh Medjadja, El Marsa et Abadlia (w. d'Ain Defla), à raison de 200 auxiliaires (organismes vivants) pour chaque serre, a-t-il précisé. Selon le responsable, il s'agit là de «prédateurs multipliés en grand nombre dans des bio-fabriques de la station de Chlef, avant leur lancement au niveau d'exploitations agricoles, avec

pour objectif de dévorer la mineuse de la tomate», a-t-il expliqué, et, partant, contribuer à la préservation de l'équilibre biologique à l'intérieur des serres, dont les propriétaires sont ainsi dispensés de l'usage de pesticides. Il a encore signalé le lancement depuis 2013, d'un 2<sup>e</sup> programme de reproduction de parasites pour faire face aux mineuses des agrumes et de la tomate, considérées comme les maladies végétales les plus répandues dans la wilaya. M. Arrous a, d'ailleurs, fait état d'un lâcher d'auxiliaires programmé pour mai prochain, au niveau des vergers d'agrumes de la région,

où les récoltes sont menacées par ces fléaux agricoles. A noter qu'un suivi est assuré par les services concernés de la station de protection des végétaux de Chlef, aux exploitations agricoles ayant fait l'objet de lâchers d'auxiliaires, en vue de constater le niveau d'efficacité de ces programmes dans l'élimination des prédateurs végétaux nuisibles, et, partant, leur contribution dans l'évitement de l'usage des pesticides chimiques, tout en ancrant chez les agriculteurs une culture de lutte préventive des fléaux agricoles. Dans le même sillage, des alertes relatives au mildiou et à la rouille jaune, ont été émises

dernièrement par la station de Chlef en direction des agriculteurs, au vue des conditions climatiques actuelles propices à la propagation de ces deux fléaux (chutes de pluies, suivies par une hausse des températures). Le directeur de cet organisme, Boualem Mekhaneck a signalé l'apparition, durant la semaine écoulée, du «premier foyer de rouille jaune (prédateur des récoltes céréalières) au niveau d'un champ de la commune de Labiedh Medjadja», appelant à la nécessité d'une lutte préventive contre ce fléau. «Concernant le mildiou de la pomme de terre, aucun foyer d'atteinte n'a été enregistré à ce jour», a assuré le responsable, estimant néanmoins la «probabilité d'un risque, au vu des conditions climatiques régnantes», d'où son appel aux agriculteurs en vue de s'en tenir scrupuleusement aux procédures de traitement chimique de cette maladie végétale.

Hania T.

76 accidents de la route durant le week-end

## 5 morts et 85 blessés dans les zones urbaines

Cinq personnes ont trouvé le mort et 85 autres ont été blessées à différents degrés dans 76 accidents de la route survenus le week-end dernier, au niveau des zones urbaines, selon un

bilan rendu public, lundi, par les services de la Sécurité nationale. «Le facteur humain demeure la principale cause de ces accidents», indique la même source. A cet effet, la Direction générale

de la Sécurité nationale (DGSN) appelle les usagers de la voie publique «à faire preuve de prudence et de vigilance lors de la conduite, à respecter le code de la route, à éviter l'excès de vitesses

et à veiller au contrôle régulier de leurs véhicules, pour la sécurité de tous». La DGSN rappelle également le numéro vert 15-48 et de secours 17 mis à la disposition des citoyens 24h/24h. R. N.



## Pêche et aquaculture

## Appel à la démocratisation du secteur

■ Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Chérif Omari, a appelé les cadres du secteur de la pêche à démocratiser l'activité de l'aquaculture et de la rendre accessible à tout un chacun, a indiqué le département ministériel dans un communiqué.

Par Mahi O.

Lors d'une rencontre avec les cadres de la Direction générale de la Pêche et de l'aquaculture qu'il a présidée, le ministre a appelé les cadres de la pêche à «démocratiser l'activité de l'aquaculture et de la rendre accessible à tout un chacun pour encourager son intégration et introduire d'autres formes d'élevage intensif de poissons avec le soutien de la recherche et de la vulgarisation». Au cours de cette rencontre, le ministre a révélé l'importance du secteur de la pêche et de l'aquaculture dans le développement de la diversification de l'économie nationale, notant que celui-ci est «prometteur et il existe un grand potentiel qui peut être



P.M.O.R.

exploité et d'une manière durable», lit-on dans le texte du communiqué. Il a aussi insisté, dans le même sillage, sur la préservation et l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des acteurs, la contribution au développement d'une économie nationale en préservant le patrimoine national, le respect des normes environnementales et la protection du pouvoir d'achat des consommateurs. Par ailleurs, M. Omari a insisté sur la

formation des jeunes dans le secteur de la pêche qui représente une base de la modernisation, appelant, à cet effet, à la poursuite de cycles de formation des jeunes et de mettre tous les moyens à leur profit afin de développer le secteur, a poursuivi le communiqué. D'autre part, le ministre a fait remarquer l'intérêt croissant des agriculteurs pour les activités aquacoles en parallèle de l'agriculture appelant, en ce sens, les cadres du secteur

de la pêche à être à l'écoute de ces derniers à travers l'accompagnement et des facilitations afin de développer leurs activités dans ce domaine. Il est à noter que la production nationale en poissons, qui atteint plus de 120 000 tonnes durant l'exercice 2018, pourrait s'accroître à 180 000 tonnes avec le développement de la pêche aquacole, a encore souligné la même source.

M. O.

## Pétrole

## Moscou évoque une hausse de la production après juin

L'un des principaux responsables russes à l'origine de l'accord de production conclu avec l'Opep, Kirill Dmitriev, a laissé entendre hier que la Russie préconiserait une augmentation de la production lors de la réunion prévue en juin avec les pays de l'Opep, en raison de l'amélioration des conditions de marché et de la diminution des stocks. Kirill Dmitriev, directeur général du fonds d'investissement de l'Etat russe, avait été le

premier responsable russe à prédire un accord avec l'Opep en 2016 et il est devenu depuis l'un des principaux promoteurs de cet accord dit «Opep+», en dépit des pressions exercées par les compagnies pétrolières russes pour tenter d'obtenir un désengagement de Moscou de l'accord. Ces derniers mois, Kirill Dmitriev estimait qu'il était encore trop tôt pour en finir avec la baisse de la production, une position conforme à celle de

l'Arabie saoudite, chef de file de l'Opep. Mais hier, il a estimé que les réductions de production pourraient ne plus être nécessaires après juin. «Il est possible qu'au vu de l'amélioration de la situation du marché et de la baisse des stocks, (l'Opep et ses alliés-ndlr) puissent décider en juin de cette année de renoncer aux réductions de production et donc d'augmenter la production», a-t-il dit. «Cette décision ne signifiera pas la fin de l'accord

mais confirmera que les participants continuent de coordonner leurs efforts quand c'est important, non seulement en réduisant mais aussi en augmentant la production en fonction des conditions de marché», a-t-il ajouté. Les cours du pétrole évoluent actuellement au plus haut depuis novembre, à plus de 70 dollars le baril pour le Brent et plus de 63 dollars pour le brut léger américain (West Texas Intermediate, WTI). Salem K.

## Marché automobile français

## Repli de 2,3% en mars

Un repli de 2,3% sur un an a été enregistré en mars dans le marché automobile français, et ce, en raison d'un nombre de jours ouvrés inférieurs à l'an dernier, selon des statistiques. Les constructeurs français ont fait un peu mieux que le marché, PSA (avec les marques Peugeot, Citroën, DS, Opel) reculant de 1,5% tandis que le groupe Renault (Avec Dacia et Alpine) était en repli de 1,7%, d'après les chiffres communiqués par le Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA). Au total, 225 818 voitures particulières neuves ont été mises sur les routes de France le mois der-

nier, contre 231 103 en mars 2018. Cependant, mars ne comptait cette année que 21 jours ouvrés contre 22 l'an dernier. Hors cet effet calendaire, le marché automobile, qui avait renoué avec la croissance en février après cinq mois de baisse, aurait de nouveau progressé. De janvier à mars, le marché français s'inscrit en légère baisse (-0,63%), avec 553 335 voitures neuves immatriculées, alors que le CCFA prévoit un marché «stable» sur l'ensemble de l'année 2019. De septembre à janvier, le marché automobile français avait enregistré cinq mois de recul consécutifs, victi-

me de l'entrée en vigueur en Europe d'une nouvelle norme d'homologation des véhicules (WLTP) durcie, et temporairement perturbé par les manifestations de «gilets jaunes». En mars, PSA a conforté sa place de premier constructeur sur le marché français, avec 31,4% de part de marché (+0,2 point). Au sein du groupe, Citroën s'est distingué avec une croissance de 9,7%, aidé par le succès de ses derniers lancements, les SUV (4x4 de loisir) C3 Aircross et C5 Aircross, tout comme Opel (+8,5%). En revanche, Peugeot, qui doit renouveler cette année sa citadine 208, a reculé de 8%,

tandis que la marque aux aspirations haut de gamme, DS, a chuté de 21,8%. Le groupe Renault, deuxième constructeur français, a consolidé sa part du marché national, à 27,5% (+0,2 point). La marque au losange, qui prépare l'arrivée sur le marché de la nouvelle citadine Clio, a baissé de 6,6%, tandis que sa filiale roumaine à bas coûts, Dacia, a bondi de 13,8%. Le groupe allemand Volkswagen est resté de loin le premier constructeur étranger en France, avec une hausse de 7,1% en mars et une part de marché de 12,5% (+1,1 point).

N. L./APS

### Chine Les réserves de devises continuent d'augmenter en mars

LES RÉSERVES de devises de la Chine se sont élevées à 3 098,8 milliards de dollars fin mars, a indiqué l'Administration nationale des changes dans un rapport. Le montant a augmenté de 8,6 milliards de dollars, soit 0,3%, par rapport au niveau enregistré fin février, a précisé l'Administration nationale des changes. Après avoir augmenté pendant cinq mois consécutifs, les réserves de devises étaient légèrement supérieures à l'estimation du marché de 3 090 milliards de dollars. Divers facteurs expliquent l'augmentation enregistrée en mars, dont les variations des taux de change et des prix des actifs, a déclaré le porte-parole et économiste en chef de l'Administration, Wang Chunying. Malgré la volatilité croissante du marché financier mondial, la Chine maintiendra des réserves de devises stables, son économie se situant dans une fourchette raisonnable, a ajouté Mme Wang. Les réserves d'or ont atteint 60,62 millions d'onces à la fin du mois dernier, soit une légère augmentation par rapport à février, selon la banque centrale chinoise. Agences

### Russie L'inflation continue à s'accroître en mars

L'INFLATION a continué son accélération en Russie en mars, à 5,3% sur un an contre 5,2% en février selon des chiffres publiés par l'institut Rosstat. Sur un mois, les prix ont augmenté de 0,3%, tirés notamment par les fruits et légumes (+2,1%), le gruau (+1,6%) et les pâtes (+1,0%). Le prix du carburant a pour sa part baissé de 0,1% par rapport au mois dernier. En février, la croissance des prix à la consommation avait atteint 5,2% sur un an contre 5,0% en janvier, en partie en raison de la hausse de la TVA passée au 1er janvier de 18% à 20%. Ces chiffres confirment que la nette accélération de l'inflation observée en 2018 (4,2%) pourrait s'accroître cette année, après les chiffres historiquement faibles de 2017 (2,5%). Cette tendance a poussé la Banque centrale à augmenter de nouveau ses taux, pourtant encore élevés, à deux reprises en 2018, une première depuis la crise de 2014. Fin mars, la Banque de Russie a pourtant maintenu son taux directeur à 7,75% et doit tenir sa prochaine réunion de politique monétaire le 26 avril. En ce qui concerne sa prévision d'inflation annuelle de fin d'année, la Banque de Russie l'a abaissée en mars de 5-5,5% à 4,7-5,2%, disant s'attendre à ce que l'inflation revienne à 4% au premier semestre 2020. R. E.

## Tébessa

# 81 opérations d'exportation effectuées via le poste de Bouchebka



■ Pas moins de 81 opérations d'exportation de divers produits industriels et alimentaires ont été enregistrées au cours du premier trimestre de l'année 2019 via le poste frontalier de Bouchebka relevant territorialement de la commune de Houidjbet (Tébessa), a-t-on appris auprès de la Direction régionale des Douanes algériennes.

Par Anissa H.

« Plus de 10 tonnes de produits industriels et alimentaires algériens dont des appareils électroménagers, des boissons non alcoolisées, des jus de fruits, ainsi que d'importantes cargaisons d'œufs, de fruits et des légumes et des plaques de gypse et des bouteilles de gaz butane

ont été exportées à travers le poste frontalier de Bouchebka, qui enregistre un mouvement commercial actif », a précisé à l'APS, le chargé de la communication de cette direction, Mourad Mermoun. La valeur de ces opérations d'exportation vers la Tunisie et la Libye est estimée à plus de 685 millions DA, a fait savoir la même source, assurant que « ce mouvement économique contribuerait à la relance des échanges commerciaux ». De plus, près de 378 déclarations d'importation ont été enregistrées au cours de la même période par ce poste frontalier, concernant des effets vestimentaires, des produits de nettoyage et des affaires scolaires, ainsi que l'importation du carbonate de calcium, a ajouté le responsable. M. Mermoun a indiqué que la valeur de ces opérations situées entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mars 2019 via le poste frontalier de Bouchebka dépasse les 2 milliards DA soulignant que « les Douanes algériennes avec leurs différents services œuvrent à faciliter les procédures des échanges commerciaux depuis et vers l'Algérie ».

A. H. / APS

## Tissemsilt

## Réouverture des marchés à bestiaux après maîtrise de la fièvre aphteuse

Les autorités de la wilaya de Tissemsilt ont décidé la réouverture des marchés à bestiaux après avoir réussi à « maîtriser entièrement » la maladie de la fièvre aphteuse, a-t-on appris dde l'Inspection vétérinaire de la wilaya. La même source a précisé que cette mesure a été prise après que l'inspection vétérinaire ait « réussi à maîtriser complètement la situation », celle de la fièvre aphteuse qui a touché le milieu d'élevage au niveau des zones pastorales et à assurer la stabilité de la situation au niveau des exploitations de la wilaya. « Cette mesure intervient après s'être assuré qu'aucun nouveau cas de maladie animale n'a été enregistré au sein du cheptel ovin de la wilaya, notamment au niveau des 17

communes qui ont connu cette zoonose à la fin de l'année écoulée », a-t-elle assuré. Selon l'inspection vétérinaire, la maîtrise de la fièvre aphteuse est due aux mesures de protection sanitaire du cheptel contre cette maladie animale, à savoir la vaccination de plus de 8 000 têtes d'ovins au niveau des espaces touchés, en plus de l'interdiction de tout mouvement de cheptel à l'intérieur et en dehors de la wilaya, à l'exception du cheptel ovin orienté vers les abattoirs. Dans le même sillage, une cellule de veille a été mise en place au niveau de l'inspection vétérinaire de la wilaya, de même qu'au niveau des subdivisions agricole qui existent dans les dairas de la wilaya pour assurer le suivi quotidien de la situation sani-

taire du cheptel, à travers des campagnes de prophylaxie au niveau des exploitations, la mise en place de permanences au sein des subdivisions communales qui travaillent 24 heures sur 24 ainsi que par la mobilisation de plus de 60 vétérinaires du secteur public et privé pour mettre en exécution ces mesures de protection. La direction des services agricoles de la wilaya a enregistré pour la période allant de la fin de l'année 2018 jusqu'au début mars en cours, plus de 2 600 têtes d'ovins touchés par la fièvre aphteuse et dénombré 231 foyers déclarés au niveau des exploitations agricoles, situés dans les zones rurales, disséminés à travers 17 communes de la wilaya.

F. Y.

## Mila

## Plus de 500 millions de dinars pour la réhabilitation du couloir desservant 10 localités

Un budget de plus de 500 millions de dinars a été alloué pour la réhabilitation du couloir n° 1 alimentant en eau potable 10 communes de la wilaya de Mila, a-t-on appris auprès des services de l'unité locale de l'Algérienne des eaux (ADE-Mila). Supervisé par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), cette opération porte notamment sur la réhabilitation et le renouvellement des canaux d'alimentation en eau potable (AEP) des tronçons touchés par le phénomène des glissements de terrain dans la région d'El Mekhoued (est de

Mila), a indiqué la même source, expliquant que ces glissements « sont bien souvent à l'origine des fuites et des perturbations de l'AEP relevés dans dix communes de la wilaya gérées par l'ADE ».

Devant être livrés en janvier 2020, les travaux permettront également la réalisation d'un nouveau canal d'évacuation et la sécurisation des conduites d'eau apparentes tout au long de

« Chaâbet El Tenia », a-t-on ajouté. Les services de l'ADE-Mila ont assuré que ce projet, une fois achevé, garantira l'approvisionnement régulier en eau potable de 10 communes du nord de la

wilaya, à partir du barrage de Beni Haroun, et dispensera l'ADE-Mila des coûts de réparation des fuites et autres pannes que subit ce couloir près d'une dizaine de fois par an.

A. O.

## Mecheria

## 850 logements LPL en voie d'attribution

Un quota de 850 logements de type public locatif (LPL) sera livré aux familles bénéficiaires dans les prochains jours à Mecheria (wilaya de Naama), a-t-on appris de la direction loca-

le du secteur de l'Habitat. « Ces unités d'habitation, construites dans la nouvelle zone d'extension urbaine, seront distribuées vers la mi-avril à l'issue des ultimes travaux d'aménagement

extérieur », a-t-on annoncé de même source. La commune d'Aïn Sefra verra, elle aussi, prochainement, l'attribution de 29 appartements de type location-vente (AADL), complétant ainsi le

programme spécifique à cette même formule qui a déjà permis la réalisation de près de 300 logements répartis entre la ville indiquée et celles de Mecheria et Naama, a-t-on annoncé. En outre, près de 5 000 autres logements, toutes formules confondues, sont en cours de réalisation à travers différentes communes de la wilaya, a-t-on ajouté, signalant que les types « LPL » et « habitat rural » constituent le gros du programme considéré, avec respectivement 2 953 et 1 940 unités. Depuis le début de l'année 2018 à la fin mars dernier, la wilaya de Naama a vu la distribution de 4 462 logements, essentiellement de types LPL et rural.

R. R.

APS

## Khenchela

## Mobilisation de 1,1 milliard DA pour l'entretien des routes

Une enveloppe financière de 1,1 milliard DA a été octroyée aux actions d'entretien et réhabilitation des chemins de wilayas (CW) et des chemins communaux (CC) de la wilaya de Khenchela, apprend-on des services de la wilaya. Financées par le Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, nombre de ces actions ont été lancées en janvier et février passés et d'autres le seront dans « les prochains jours », a indiqué la même source. Les travaux d'entretien ont

été ainsi lancés sur le tronçon du chemin de wilaya CW-5 entre Tamza et Hella dans la commune de Khirane et sur le CW-16 A entre Babar et Hella, a indiqué la même source qui a précisé que 690 millions DA de l'enveloppe mobilisée bénéficient aux chemins de wilaya et 410 millions DA aux chemins communaux. Le tronçon de 2 km reliant le CW-17 A à la RN-80 est également en cours de réhabilitation, soulignant les services de wilaya qui annoncent le prochain lancement des opéra-

tions d'entretien de la voie double de la commune d'El Mehmel et de l'évitement de Babar sur 2,7 km. Les récentes précipitations de neige intenses ont retardé le lancement des actions de réhabilitation de nombre de routes qui seront engagés dans les jours qui viennent, indiquent les mêmes services qui soulignent que tous les projets seront exécutés avant la fin de l'année en cours.



Libye

# Aucune «trêve humanitaire» près de Tripoli malgré l'appel de l'ONU

■ De violents combats ont continué d'opposer en Libye les forces du maréchal Khalifa Haftar à ses rivaux du Gouvernement d'union nationale (GNA), les belligérants ignorant l'appel de l'ONU à une «trêve humanitaire».

Par Farid M.

Les combats se sont poursuivis au sud de la capitale libyenne Tripoli, malgré l'appel de l'ONU à une «trêve humanitaire» de deux heures, selon les services de secours et la Manul, la mission de l'ONU en Libye. La Manul avait lancé un «appel urgent» à une trêve de deux heures (de 14h à 16h GMT) dans la banlieue sud de Tripoli pour permettre l'évacuation des blessés et des civils, face à une escalade militaire faisant craindre une véritable guerre civile. «Il n'y a pas eu de trêve. Mais nous espérons toujours une réponse positive des deux camps rivaux», a indiqué Jean Alam, un porte-parole de la mission onusienne. «Jusqu'ici, nos équipes n'ont pas pu rentrer dans les zones d'affrontements entre les belligérants libyens», a déclaré de son côté Oussama Ali, porte-parole des services de secours. Selon un rapport de l'ONU, 2 200 personnes ont fui la ville de Tripoli depuis le début de l'assaut, le 4 avril, et de nombreux civils sont piégés à cause des combats. Au moins 21 personnes ont été tuées et 27 autres blessées depuis le début de l'offensive du maréchal Khalifa Haftar contre la capitale libyenne, selon un premier bilan du ministère de la Santé du Gouvernement d'union nationale

(GNA) basé à Tripoli. Le ministère ne précise pas si les victimes comptent des civils, mais le Croissant-Rouge libyen a déploré la mort d'un de ses médecins samedi. De son côté, l'Armée nationale libyenne (ANL) du maréchal Haftar, rival du GNA, a fait état de 14 morts parmi ses combattants, selon son porte-parole, Ahmad al-Mesmari. Dans un discours samedi soir, Fayez al-Sarraj, le chef du GNA, reconnu par la communauté internationale, a mis en garde contre la perspective d'une «guerre sans gagnant».

## Raid aérien et «contre-offensive»

L'ANL a affirmé dimanche avoir mené un premier raid aérien en banlieue même de Tripoli. Un raid confirmé par un témoin et une source militaire. Des combats ont eu lieu au sud de la capitale, en particulier à Wadi Rabi et dans le périmètre de l'aéroport international de Tripoli, situé à une trentaine de kilomètres de la ville et inutilisé depuis sa destruction par des combats en 2014. Le GNA a annoncé pour sa part une «contre-offensive» généralisée dans «toutes les villes» du pays. Le Chef du gouvernement, Fayez al-Sarraj, a ajouté que les soutiens continuaient d'affluer dans la capitale, de toutes les



régions», pour faire face à l'offensive de l'armée du maréchal Khalifa Haftar. Au moins un important groupe armé de Misrata, la «Brigade 166», est arrivé dans l'est de la capitale avec des dizaines de véhicules armés notamment de canons antiaériens, pour participer à la contre-offensive.

## Craintes d'un embrasement

Les États-Unis ont temporairement retiré certaines de leurs forces de la Libye en raison de

«la sécurité sur le terrain», a déclaré dimanche un haut responsable militaire. Un petit contingent de troupes américaines est présent en Libye depuis la chute de Mouammar Kadhafi, qui a plongé le pays dans le chaos en 2011. Présente par voies aérienne, maritime et terrestre, l'armée américaine veut aider les forces locales à combattre l'Organisation État islamique et Al-Qaïda, tout en protégeant les installations diplomatiques. «Les réalités de la sécurité sur le terrain libyen sont de plus en plus complexes et impré-

visibles», a déclaré le général des corps de la marine, Thomas Waldhauser, responsable du commandement américain pour l'Afrique. L'ONU et une grande partie de la communauté internationale expriment depuis jeudi leur inquiétude d'un embrasement et exhortent les parties rivales à l'apaisement, sans succès jusqu'à présent. L'ANL, qui contrôle l'est de la Libye et une grande partie du sud, a annoncé, jeudi, lancer ses troupes à l'assaut de l'ouest libyen, dont Tripoli, où siège le GNA.

F. M./AFP

## Mauritanie/Présidentielle

### Le président de l'UFP annonce sa candidature

Le président de l'Union des Forces du Progrès en Mauritanie (UFP/opposition), Mohamed Ould Maouloud, a annoncé lors d'un meeting à Nouakchott l'intention de présenter sa candidature à l'élection présidentielle de juin prochain. M. Ould Maouloud, 66 ans, a été désigné par une nouvelle Coordination des forces du changement démocratiques (CFCD), composée du Rassemblement des forces démocratiques, de l'Union Nationale pour l'Alternance Démocratique (UNAD) et de l'UFP. Professeur d'histoire à l'université de Nouakchott et président également du Forum de forum national pour la démocratie et l'unité (FNDU/opposition), M. Ould Maouloud a promis de doter la Mauritanie d'une «vraie justice» en cas de victoire. «Votre présence massive me charge d'une mission, celle de réaliser le changement. Je vous le dis, nous le ferons, il est à notre portée, la victoire est inéluctable», a-t-il indiqué, promettant des mesures dont «la séparation du parquet et du Conseil de la magistrature vis-à-vis du pouvoir exécutif». Le pré-

sident de l'UFP s'est également engagé à consolider l'unité nationale, ainsi que la mise en place d'un «mécanisme» de lutte contre toutes les formes de discrimination, ainsi qu'un «gouvernement d'union nationale» avec

les membres de sa coalition politique. Trois autres candidats sont déjà déclarés partants pour la présidentielle de juin prochain. Il s'agit de Biram Dah Ould Abeid, leader de l'initiative du mouvement abolitionniste (IRA) et

ancien candidat à la présidentielle de 2014, Mohamed Ould Cheikh Ould Ghazouani, général à la retraite, ancien chef d'état-major général des armées, candidat de la majorité présidentielle et Sidi Mohamed Ould Boubacar,

candidat indépendant, soutenu par le Rassemblement national pour la réforme et le développement (RNRDT), Hatem et Al Mostaqbal.

F. Y./APS

## Tunisie

### Le pays s'attend à produire plus de 16 millions de barils de pétrole en 2019

La Tunisie s'attend à ce que sa production totale de pétrole atteigne 16,2 millions de barils, en 2019, contre 14 millions de barils en 2018, a indiqué le ministre tunisien de l'Industrie et des Petites et moyennes entreprises. Vers la fin de l'année 2019, la Tunisie s'attend, à produire 2 100 millions de mètres cubes de gaz, contre 2 000 millions de mètres cubes réalisés en 2018, a ajouté la même source. A noter dans ce sens que l'entrée de la production de champ «Nawara» (un gisement de gaz et condensat situé au sud tunisien) au cours du second semestre de 2019 sera en mesure d'améliorer la production de carburant en Tunisie, portant la capacité de production à environ 7 000 barils de pétrole brut et à 2,7 millions de mètres cubes de gaz naturel par jour. Le déficit du bilan énergétique de la Tunisie a augmenté

en 2018 pour atteindre 6,1 milliards de dinars (environ 2 milliards de dollars), contre 4 milliards de dinars (1,3 milliard de dollars) en 2017. La situation a incité la banque centrale à déclencher la sonnette d'alarme à maintes reprises tout en affirmant, dans un communiqué antérieur, que le déficit énergétique du pays demeure désormais «structurel».

### Cinq morts et une vingtaine de blessés dans un accident de la circulation

Cinq personnes ont trouvé la mort et 20 autres ont été blessées dans un accident d'autocar survenu à Gabès (420 km au sud de Tunis), selon la Protection civile tunisienne. Le bus qui assurait la liaison entre Tataouine et Gabès s'est renversé sur la route

nationale reliant les localités Matmata et Dkhila relevant du gouvernorat de Gabès. «L'autocar à bord duquel se trouvait 28 passagers a raté un virage et fait une chute dans un oued», ajoute la même source, notant que les personnes blessées ont été transportées à l'hôpital régional de Gabès pour recevoir les soins nécessaires. La Tunisie, qui fait partie des pays dont les routes sont les plus meurtrières au monde, est classée 138<sup>e</sup>/180 avec un taux de mortalité de 24,4 morts pour 100 000 habitants. Selon les autorités tunisiennes, 351 accidents de la route ont été enregistrés en janvier 2019, provoquant la mort de 84 personnes et 517 blessés contre 605 accidents au mois de janvier 2018 avec 94 morts et 854 blessés.

R. M.



## Soudan

# L'armée déploie des troupes devant son QG, les manifestants déterminés

■ L'armée soudanaise a déployé hier des troupes autour de son quartier général à Khartoum, devant lequel sont rassemblés pour le troisième jour consécutif des milliers de manifestants réclamant la démission du président Omar el-Béchir, selon des témoins.

«**Q**uand l'armée est là, nous n'avons pas peur», ont scandé les manifestants, en faisant le V de la victoire. Depuis l'éclatement de la contestation au Soudan le 19 décembre, l'armée ne s'est pas immiscée dans la répression des protestations, menée par le puissant service de renseignement (NISS) et les forces de police anti-émeute. Rassemblés depuis samedi devant le complexe abritant le siège de l'armée et le ministère de la Défense, non loin de la résidence du président, des milliers de manifestants appellent sans relâche les soldats à soutenir leur mouvement contre le gouvernement et le président. Des militaires ont installé des barricades dans plusieurs rues à proximité du QG de l'armée afin d'empêcher des véhicules de s'approcher, ont affirmé des témoins. Ils ne sont pas intervenus contre les manifestants. Plus tôt dans la matinée, des véhicules transportant des membres du NISS et de la police anti-émeute avaient également pris position près du siège

de l'armée et ces forces ont, elles, tenté à plusieurs reprises de disperser les personnes rassemblées pour protester, selon des témoins. Ces forces de sécurité «ont commencé à tirer des gaz lacrymogènes sur les manifestants», a indiqué un témoin sous couvert de l'anonymat. Des tirs ont également été entendus mais sans que leur origine puisse être identifiée. Selon des militants sur place, l'armée a tiré dans les airs, mais l'information n'a pas été confirmée dans l'immédiat. Des milliers d'hommes et de femmes tiennent depuis samedi le plus grand rassemblement jamais organisé depuis le 19 décembre. Les organisateurs de la contestation ont appelé dans un communiqué les habitants de la capitale et des environs à se joindre aux manifestants. «Les forces de sécurité du régime tentent de disperser le sit-in par la force», a indiqué hier l'Alliance pour le changement et la liberté dans son communiqué, en faisant référence à la police anti-émeute et aux services de renseigne-

ment. De nombreuses personnes ont été aperçues par des témoins en train d'apporter de la nourriture et de l'eau vers le lieu de rassemblement. Plus tard dans la matinée, cette alliance de partis d'opposition et de professionnels soudanais a appelé l'armée à protéger les manifestants du NISS et de la police. «Nous souhaitons que vous, jeunes officiers et soldats, vous engagiez à remplir le rôle d'une armée nationale, qui est de protéger le peuple», a précisé l'Alliance dans un communiqué. Depuis le début du mouvement, 32 personnes sont décédées, selon les autorités. Human Rights Watch (HRW) a évalué le chiffre d'au moins 51 morts. Lors de précédents rassemblements, les protestataires avaient tenté à plusieurs reprises de marcher vers des lieux symboliques du pouvoir, comme le palais présidentiel, mais en avaient souvent été empêchés par les gaz lacrymogènes tirés par les forces de sécurité. Déclenchées par la décision du gouvernement de tripler le prix du pain dans un contexte économique difficile, les manifestations se sont rapidement transformées en contestation contre M. Béchir, qui dirige le pays depuis un coup d'Etat en 1989. Le Soudan, amputé des trois quarts de ses réserves de pétrole depuis l'indépendance du Soudan du Sud en 2011, est confronté à une inflation de près de 70% par an et fait face à un



PH. &gt; D. R.

grave déficit en devises étrangères. Le Conseil de sécurité soudanais, un organe présidé par M. Béchir et réunissant les plus hauts responsables de l'armée et des services de sécurité, a affirmé dimanche que les demandes des protestataires «devaient être entendues». Les manifestations de ces derniers jours ont coïncidé avec des coupures d'électricité dans tout le pays, que le ministère de l'Électricité attribue à un problème technique. Depuis le début du mouvement, M. Béchir, qui fait face à son plus grand défi depuis son arrivée au pouvoir selon des experts, a refusé de démissionner. Après avoir tenté de réprimer la contestation par la force, il a instauré l'état d'urgen-

ce dans tout le pays le 22 février. La mobilisation avait depuis nettement baissé avant la journée de samedi, date qui marquait l'anniversaire de la révolte du 6 avril 1985, qui avait permis de renverser le régime du président Jaafar al-Nimeiri. «Le peuple soudanais a montré une résilience remarquable face aux obstacles extraordinaires auxquels il a été confronté ces dernières années», a affirmé dimanche l'Union européenne qualifiant les rassemblements des deux derniers jours de «sans précédent». L'UE attend que le Soudan réponde à «l'appel au changement» par un engagement à mener des «réformes essentielles», a-t-il ajouté. **Rosa C.**



## Impuissance

Gardiens de la Révolution

Par Fouzia Mahmoudi

**L'**un des accomplissements les plus marquants des deux mandats de Barack Obama à la Maison-Blanche aura sans doute été l'accord de paix sur le nucléaire que le président Démocrate a réussi à faire signer à l'Iran et aux plus grandes nations. Un accord que beaucoup pensaient impossible tant la relation entre Téhéran et Washington avait été ces trente dernières années délétère et toxique. Mais Obama semblait bien décidé à détendre la situation au Proche-Orient et pour se faire il a décidé d'ôter l'Iran de la liste des pays ennemis de l'Amérique. Mais tout le travail du premier président noir des États-Unis a été réduit à néant après l'élection de Donald Trump. En effet, ce dernier, opposant de la première heure de cet accord n'a pas tardé après son arrivée à la Maison-Blanche à revenir sur cet accord historique. Et depuis les relations entre les deux pays n'ont cessé de se détériorer avec des proférations de menaces qui font craindre un regain de tensions. L'Iran a ainsi assuré qu'il prendra des mesures de réciprocité à l'encontre de Washington si les États-Unis désignent les Gardiens de la Révolution comme «terroristes», ont déclaré dimanche une grande majorité des députés iraniens, selon l'agence de presse officielle Irna. Les États-Unis devraient sous peu inscrire cette unité d'élite iranienne sur leur liste d'organisations étrangères «terroristes», ont déclaré à Reuters trois responsables américains. Ce serait la première fois que Washington désignerait officiellement l'armée d'un pays tiers comme groupe terroriste. «Nous riposterons à toute mesure prise contre cette unité, par une mesure de réciprocité», ont déclaré dans un communiqué 255 des 290 députés iraniens, selon Irna. «De sorte que les dirigeants américains, qui sont eux-mêmes les initiateurs et les soutiens du terrorisme dans la région (du Moyen-Orient), regretteront cette décision malvenue et idiote», lit-on aussi dans ce communiqué. Le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a déclaré ce dimanche que les responsables américains qui entendent inscrire les Gardiens de la Révolution sur la liste des organisations terroristes souhaitent «attirer les États-Unis dans un bourbier», en agissant pour le compte du Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu. Reste à savoir si l'Administration Trump mettra ses menaces à exécution en antagonisant encore l'Iran et en continuant de réduire à néant tous les efforts de Barack Obama pour une relation apaisée entre Téhéran et Washington.

F. M.

## Brexit

## Theresa May à Berlin et Paris pour plaider un nouveau report

**U**ne semaine décisive débute pour la Première ministre britannique Theresa May, qui se rendra à Berlin puis Paris à la veille d'un sommet européen où elle plaidera pour un report de la date de sortie de l'Union européenne. La dirigeante conservatrice rencontrera la chancelière allemande Angela Merkel à Berlin et le président Emmanuel Macron à Paris, avant un conseil européen extraordinaire qui examinera sa nouvelle demande de report du Brexit. Initialement prévu le 29 mars, le divorce a déjà été repoussé au 12 avril. Mais faute de disposer d'un accord soutenu par le Parlement, Theresa May a demandé aux dirigeants de l'UE un second report du Brexit, jusqu'au 30 juin, avec la possibilité pour le Royaume-Uni de sortir plus tôt si un compromis est trouvé. «Il y a de bonnes raisons de se parler alors que le Royaume-Uni et l'UE à 27 se trouvent dans une situation difficile, brûlante», a relevé Steffen Seibert, le porte-parole de M<sup>me</sup> Merkel. L'Allemagne est réputée plus accommodante à l'égard de M<sup>me</sup>

May que la France. Le ministre des Affaires étrangères français, Jean-Yves Le Drian, avait souligné samedi que pour justifier sa demande le Royaume-Uni devait présenter un «plan» qui puisse disposer d'un «soutien politique clair et crédible». Après avoir échoué par trois fois à faire adopter par les députés britanniques l'accord de divorce qu'elle avait conclu avec Bruxelles en novembre, faisant peser la menace d'une sortie brutale, M<sup>me</sup> May cherche depuis quelques jours à trouver une solution avec l'opposition travailliste susceptible de rassembler une majorité parlementaire. Tandis que le Labour s'est dit vendredi «déçu» des discussions, la dirigeante conservatrice a appelé à faire «des compromis des deux côtés» dans une vidéo diffusée dimanche. «Notre intention est de renforcer les contacts avec l'opposition aujourd'hui et nous espérons que cela débouchera sur des discussions formelles en face à face», a déclaré hier son porte-parole. Pour cela, les deux parties doivent sur-

monter leurs antagonismes sur la forme qu'ils souhaitent voir prendre au Brexit : le Labour veut le maintien du Royaume-Uni dans une union douanière avec l'UE, ce que Mme May refuse au motif que cela empêcherait son pays de mener une politique commerciale autonome vis-à-vis des pays tiers. Le négociateur en chef de l'UE Michel Barnier a dit dimanche «espérer» que les discussions entre Theresa May et Jeremy Corbyn, le chef du Labour, puissent «avancer». Il est attendu hier après-midi à Dublin où il doit s'entretenir avec le Premier ministre irlandais Leo Varadkar, dont le pays sera particulièrement impacté par le Brexit. A Londres, la main tendue au Labour a provoqué la fureur des eurosceptiques du Parti de M<sup>me</sup> May. L'ancien ministre des Affaires étrangères Boris Johnson a prévenu hier dans le «Telegraph» que les députés conservateurs ne permettraient pas à Theresa May de «capituler» face à M. Corbyn en acceptant une union douanière et le maintien de liens étroits avec l'UE.



Exposition

# Hommage à Mohammed Bahaz, maître de la musique diwan

■ Une exposition en hommage au parcours artistique du grand maître de la musique diwan Mohammed Bahaz, rassemblant des peintures, des photographies retravaillées et une petite installation reproduisant l'univers du diwan, a été inaugurée, samedi à Alger, par le plasticien Denis Martinez.

Par Adéla S.

Intitulée «Bahaz Khouya Gnaoui Bliidi, histoire d'une complicité», cette exposition a été organisée à la galerie d'art Espace d'art contemporain (Espaco) sous la direction du plasticien, écrivain et critique d'art Djaoudat Guessouma.

Deux grands banniers portant des couplets du diwan souhaitent la bienvenue au visiteur également accueilli par sept grands voiles en tissu aux couleurs du diwan, avant de découvrir la première série de portraits de Mohammed Bahaz intitulée «Bahaz Fi Place E'toute» ainsi que de vieilles photographies de l'artiste datant des années 1960 retravaillées par Denis Martinez.

Le visiteur découvre par la suite sept grands formats verticaux aux couleurs chatoyantes portant un foisonnement de symboles berbères, de traits et de points, signature connue de Denis Martinez, dans une série intitulée «Tbel», allusion à l'instrument de musique fétiche du maaïlem.

Cette série renvoie au dévouement de Mohammed Bahaz avec l'inscription «Makhlostchi» (je n'ai pas été

payé) qui revient sur chaque toile.

Au centre de l'exposition trône une œuvre baptisée «Ganga Dendoune Tbel» (renvoyant aux différentes appellations du tambour), composée de plusieurs tambours empilés et décorés par l'artiste et d'une pluie de sculptures verticales en bois accrochées au plafond.

Denis Martinez propose également les œuvres «Agitation verticale» (trois grands formats verticaux) et «Bahaz énergie danse» 21 petits formats tous réalisés au charbon de bois sur toile et papier dans une tentative de cerner l'énergie dégagée par le maaïlem en mouvement.

Un petit boudoir fait de voilages permet au visiteur de s'imprégner de l'univers du diwan avec un fond sonore enregistré par le maaïlem.

Cette volonté de raconter le parcours de son ami et collaborateur se décline plus clairement dans un récit graphique en papier, comportant sur plusieurs mètres le parcours en photos de maaïlem Mohammed Bahaz, tant dans le diwan rituel que dans les différentes performances animées en extérieur.

Agé de 77 ans, Mohamed Bahaz est un des plus anciens



praticiens du diwan en Algérie, issu d'une famille du diwan. Il a grandi dans cet univers très particulier avant de vouer sa vie entière à la musique. Il a rejoint la troupe du Théâtre national algérien et a participé à plusieurs événements artistiques et à la conception de la bande originale du film «La bataille d'Alger» qui reste une de ses plus grandes

fiertés.

Depuis une vingtaine d'années Mohammed Bahaz se produit sur scène avec ses enfants et a pris sous son aile une multitude de jeunes groupes de musique diwan. Il est également devenu, avec son ami de longue date Denis Martinez, la coqueluche du festival «Racont'Art».

Pour sa part, Denis Martinez a

expliqué que ce travail a débuté en 2004 et ne représente qu'«un dixième d'une grande exposition proposée à deux reprises au Musée des arts modernes d'Alger (Mama) sans que le projet ne se concrétise».

L'exposition «Bahaz Khouya Gnaoui Bliidi» se poursuit jusqu'au 4 mai à la galerie Espaco.

A. S./APS

## Hommage à la défunte Malika Nedjadi Avant-première du film «Innocents, mais»

Le court métrage «Innocents, mais», dans lequel l'artiste défunte Malika Nedjadi a participé, sera projeté à Oran en avant-première, en hommage à l'artiste, décédée la semaine passée à l'âge de 52 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris dimanche du réalisateur de cette production cinématographique.

Ce film à caractère social, qui sera projeté lors du 40<sup>e</sup> jour du décès de la défunte artiste, est la dernière œuvre dans laquelle Malika Nedjadi a participé, malgré son état de santé qui l'a obligé à s'aliter durant plus de deux années, a indiqué Bouzeboudja Ghaffour El-Houari, signalant que les scènes de ce court métrage ont été filmées au sein de la maison de la défunte comédienne, qui a beaucoup donné au 4<sup>e</sup> art et qui a défié la maladie pour offrir des œuvres grandioses au public.

Le film «Innocents, mais» raconte l'histoire d'un enfant souffrant d'une maladie psychique, ce qui le pousse à commettre un crime horrible au sein de sa famille, a indiqué le réalisateur.

L'œuvre, dont le scénario a été écrit par Nadia Lafraka, a vu la participation de huit acteurs dont Malika Nedjadi et Bouzid

Hadj Brahim et traite des méthodes d'éducation des enfants et des mensonges qu'on leur raconte, ce qui peut provoquer chez eux des troubles psychiques pouvant les pousser à avoir des comportements négatifs, a souligné le réalisateur.

Pour rappel, l'artiste Malika Nedjadi activait au sein de plusieurs troupes théâtrales au

théâtre régional d'Oran «Abdelkader-Alloula» et a participé dans plusieurs pièces dont «Toufah» d'Abdelkader Alloula, «La statue vivante» de Medjahri Missoum, qui a été présentée au Canada en 2010, ainsi que «Hama le cordonnier», écrite par Azzeddine Mihoubi et mise en scène par Mohamed Adar, présentée en Arabie saoudite en

2007.

L'artiste a participé également dans des œuvres à caractère historique, notamment «La perle» et «Siphax» et d'autres œuvres télévisuelles comme «Ness El Houma» et «El waqaa», ainsi que des pièces radiophoniques.

Bouzeboudja Ghaffour a, à son actif, plusieurs œuvres artistiques de sa composition,

notamment une œuvre de pantomime «Les clowns» et des mises en scènes de plusieurs pièces dont «La découverte», «La tempête solaire», ainsi que des participations dans plusieurs festivals comme le Festival international du théâtre de marionnettes à travers le web organisé en Egypte.

Racim C.

Alger

## Le long métrage «Dhayen» projeté en avant-première

Le long métrage de fiction «Dhayen» (ça suffit) du réalisateur Nazim Larabi, une immersion dans l'univers de la jeunesse algérienne, ses idées, son quotidien, ses aspirations et son mal-être social, a été projeté en avant-première à Alger. D'une durée de 64mn, ce film produit en 2016 par l'opérateur «Cinérevê» a été projeté pour la première fois en Algérie à la salle de la Cinémathèque algérienne. Produit sans aucun financement, ce premier long métrage de Nazim Larabi relate l'histoire d'un jeune musicien et de son groupe, diplômés et issus de quartiers populaires, qui se laisse envahir par le pessimisme d'un quotidien rébarbatif accentué par les mauvaises expériences de son entourage.

Karim, leader du groupe, brillamment campé par Karim Zenimi, rêvant sur son synthétiseur, se laisse emporter dans un sonne où ses amis se transforment en un

entourage mafieux complotant pour kidnaper sa fiancée, jouée par Nassima Louail.

Ce rêve reconstitue un univers malsain régi par l'argent et la cupidité, où la jeunesse tentait quand même de s'organiser en groupes pour revendiquer ses droits, alors que le musicien qui avait assimilé la situation se réfugiait dans sa musique et dans le bonheur qu'il apportait.

Avec un enchaînement d'événements très rapide et un rythme soutenu, le film reflète une jeunesse instruite et consciente devant des «pratiques subies par l'Algérie symbolisée par cette jeune femme malmenée», explique le réalisateur.

Cette production indépendante est également une expérience cinématographique particulière puisque Nazim Larabi explique avoir tourné son film «sur la base de canevas de mise en situation laissant les acteurs écri-

re eux-mêmes les dialogues». Entièrement tourné à Alger, «Dhayen» met grandement en valeur les paysages des hauteurs de la capitale, l'architecture typique de la ville ainsi que la lumière naturelle, particulièrement sur les terrasses des immeubles.

Les acteurs Zohir Kermaïri et Ahmed Deham ont également pris part à ce projet qui a vu le jour grâce au «dévouement des acteurs et des techniciens qui ont accepté de participer à une aventure artistique sans financement», confie ce réalisateur diplômé de l'Institut supérieur des métiers des arts de la scène (Ismas). Produite en 2016, ce film avait pris part à des festivals au Maroc ainsi qu'au marché du film du dernier festival de Cannes, alors qu'il «n'a obtenu l'autorisation de projection en Algérie que récemment», explique Nazim Larabi.

R. C.



Coupe d'Algérie

ESS-JSMB et CSC-CRB au dernier carré

LES RENCONTRES ES Sétif-JSM Béjaïa et CS Constantine-CR Belouizdad sont les grandes affiches des demi-finales de la Coupe d'Algérie. Le tirage au sort a eu lieu ce dimanche au siège de l'Établissement public de télévision (EPTV).

La manche aller du derby ES Sétif-JSM Béjaïa aura lieu le 16 avril au stade du 8-Mai-1945 (Sétif), alors que la manche retour se jouera le 23 avril au stade de l'Unité Maghrébine (Béjaïa).

Concernant l'autre big match du carré d'As, CS Constantine-CR Belouizdad, la date de son déroulement sera connue ultérieurement. Le président du CSC, Tarek Arama, a proposé que ce match se joue le 17 avril au stade Chahid Hamlaoui (Constantine), vu que son équipe est engagée en Ligue des

champions d'Afrique. Selon le représentant de la commission de la Coupe d'Algérie, Youcef Benmedjeber, cette demande sera étudiée prochainement. Pour ce qui est de la demi-finale retour, elle est fixée pour le 23 avril, également, au stade du 20-Août-1955 (Alger).

Pour rappel, l'ES Sétif, un des trois clubs à avoir remporté 8 fois le trophée, a été le premier club à passer en demi-finale après avoir éliminé l'USM Annaba. De son côté, le CR Belouizdad (7 titres) a réussi à atteindre ce stade de compétition en sortant le NA Hussein Dey au tour précédent. Pour sa part, le CS Constantine s'est hissé au dernier carré aux dépens du MC Oran, alors que la JSM Béjaïa, seule rescapée de la Ligue 2, a fait sensation en écartant le Paradou AC.

USM Annaba

Graves aveux de Zaïm

■ Le président de l'USM Annaba, Abdelbasset Zaïm, a fait de graves révélations avant-hier soir sur El Heddaf TV à l'émission «100%», animée par notre confrère Redouane Bouhnik, déclarant qu'il a acheté des matchs pour faire accéder son équipe en Ligue II Mobilis.



PH. > D. R.

Le boss annabi fait des révélations fracassantes

Par Mahfoud M.

En effet, il a indiqué avoir dépensé l'équivalent de 7 milliards de centimes pour garantir l'accession de l'USM Annaba la saison dernière après quatre saisons en division nationale amateur.

«Je peux vous assurer que si l'AS Khroub ou l'USM Khenchela accèdent en Ligue 2, c'est qu'ils auront acheté les matchs. Je jure devant Dieu qu'il est impossible d'accéder depuis le groupe Est de la division amateur sans acheter de matchs», a-t-il martelé.

Sur un tout autre sujet, Zaïm a rejeté les accusations à son encontre selon lesquelles il aurait vendu les matchs contre

l'USM El Harrach ou le WA Tlemcen malgré, selon lui, de grosses sommes qui lui ont été proposées, avant de poursuivre : «Mais pourquoi leur en vouloir ? Moi s'il me manquait trois points pour l'accession, j'aurai acheté».

Il va plus loin en affirmant : «Moi, président de l'USM Annaba, si je jouais face à une équipe comme le MC Magra ou l'ASO Chlef qui se battent pour l'accession en Ligue 1, je proposerais 1 milliard de centimes et je vends !».

Puis de détailler le fonctionnement : «C'est un système ! On en a marre. Moi je ne suis pas venu à la tête de l'USM Annaba pour acheter des matchs. Quand je dis que j'ai dépensé 7 milliards en division amateur, il faut com-

prendre que c'est donner pour arrêter telle équipe, aider une autre pour la motiver. Tout le monde achète ! La saison dernière Khenchela achetait, Touggourt me reprochait de la mettre en danger, donc on ne peut pas dire qu'il y a des gens qui ne sont pas au courant», a-t-il encore indiqué toute honte bue. C'est donc un autre dossier épineux et scabreux qui se présente pour l'actuelle direction de la FAF qui doit statuer en toute urgence sur ce genre de procédés, surtout que les preuves existent avec les révélations d'un président de club qui avoue avoir trempé dans la magouille.

M. M.

Hoffenheim

Belfodil s'éclate face à Augsburg



L'ATTAQUANT international algérien d'Hoffenheim, Ishak Belfodil, continue d'impressionner en signant dimanche un hat-trick lors de la victoire de son équipe en déplacement face à Augsburg (4-0), en match comptant pour la 28<sup>e</sup> journée du championnat d'Allemagne de football. Après une ouverture du score du Croate Andrej Kramaric (6'), l'attaquant algérien a débuté son festival offensif à la 61<sup>e</sup> minute avant de marquer deux autres réalisations dans le dernier quart d'heure (75', 82'). Très en verve, l'ancien buteur du Standard de Liège (Belgique) compte désormais 13 buts en Bundesliga et monte à la 2<sup>e</sup> place du classement des meilleurs buteurs algériens (buts inscrits en championnat, ndr) évoluant à l'étranger derrière Baghdad Bounedjah (Al-Sadd/

Qatar) avec 39 buts et devant l'ailier de Manchester City (Angleterre) Riyad Mahrez (6 buts). A l'issue de cette victoire, Hoffenheim se hisse à la 7<sup>e</sup> place au classement avec 44 points, à une longueur des places européennes. Non convoqué pour les deux derniers matchs de l'équipe nationale, face à la Gambie (1-1) en clôture des qualifications de la CAN-2019 et en amical face à la Tunisie (1-0), Belfodil est bien parti pour arracher une place dans le groupe des 23 appelé à faire le voyage en Egypte pour prendre part à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 (21 juin - 19 juillet), aux dépens d'un certain Islam Slimani, meilleur buteur en activité des Verts (26 buts) qui ne joue plus avec Fenerbahçe (Turquie).

Championnats arabes d'Athlétisme (3<sup>e</sup> journée)

Triki décroche l'or au triple saut

L'ATHLÈTE ALGÉRIEN Mohamed Yasser Triki s'est adjugé ce dimanche la médaille d'or du concours du triple saut, lors de la 3<sup>e</sup> journée des Championnats arabes d'athlétisme qui se déroulent actuellement au Caire (Egypte). Triki, auteur d'un saut de 15,50 m, offre à l'Algérie sa deuxième médaille en vermeil, après celle de Souad Azzi en 20 km marche, décrochée lors de la journée inaugurale vendredi. De son côté, Zouina Bouzebra s'est contentée de la médaille d'argent au marteau (63,07 m). Avec ces deux nouvelles médailles, la moisson algérienne s'élève désormais à 7 médailles depuis le début de la compétition (2 or, 3 argent, 2 bronze). Les athlètes Souad Azzi, Mohamed Aneur et Bariza Ghezliani avaient brillé lors de la première journée, disputée vendredi, en décrochant respectivement l'or, l'argent et le bronze sur le 20 km marche, imités le lendemain par le hurdler Amine Bouanani qui a pris le bronze sur le 110m/haies, puis par son compatriote Hicham

Cherabi qui a remporté l'argent à la perche. Au total, l'Algérie a engagé 23 athlètes dans cette compétition qui se déroule du 5 au 8 avril dans la capitale égyptienne et dont certains n'ont pas encore effectué leur entrée en lice. Il s'agit d'Oussama Cherrad (800m), Abdelmalik Lahoulou, Saber Boukemmouche (400m/haies et 4x400m), Mohamed-Tahar Yasser Triki (saut en longueur et triple-saut) et Miloud Laredj (4x400m) chez les messieurs, ainsi que Saloua Athina Bouakira (1500m), Loubna Benhadja (400m haies), Zouina Bouzebra (marteau) et Zahra Tatar (marteau) chez les dames. Lors de la précédente édition disputée en 2017 en Tunisie, l'Algérie avait terminé à la troisième place avec 18 médailles (9 or, 5 argent, 4 bronze), alors que la première place était revenue au Maroc (12 or, 11 argent, 9 bronze), devant la Tunisie (9 or, 13 argent, 12 bronze).

Mise à jour de la Ligue I Mobilis

MCA-MCO et DRBT-CRB au programme

Deux matchs en retard seront au programme aujourd'hui et concernent des équipes qui jouent leur maintien en Ligue I

Mobilis et d'autres qui souhaitent se relancer dans la course à une place sur le podium. Ainsi, au stade du 5-Juillet d'Alger, le Mouloudia d'Alger croisera le fer avec son homologue du MC Oran avec l'espoir de l'emporter pour se rapprocher du podium. Avec 35 points dans son escarcelle, le doyen des clubs algériens pense qu'il est plus que jamais nécessaire de récolter d'autres points pour espérer au moins accrocher la troisième place, qui est actuellement occupée par le Paradou AC qui compte 39 points. Les Vert et Rouge qui ont perdu leur dernier derby face au NAHD n'ont d'autre choix que de l'emporter s'ils souhaitent vraiment se rapprocher de cette place qui leur permettra de disputer la Coupe de la Confédération africaine la saison prochaine. Le coach, Mohamed Mekhazni, a sa petite idée sur la manière de procéder pour contrer les Hamraoua. Le

Doyen n'aura pas, en tout cas, la partie facile face à une équipe oranaise décidée, elle aussi, à réussir un résultat probant pour se reprendre après une série de mauvais résultats. Les poulains de Cavali ne comptent pas se laisser faire et sont décidés à se donner à fond pour se relancer. Le match qui mettra aux prises le DRB Tadjenant au CR Belouizdad sera une véritable finale entre mal-classés. Les Tadjenantis sont décidés à l'emporter à domicile, surtout qu'ils savent qu'une contre-performance sera fatale pour eux dans la course au maintien. Le Chabab, lui, fera tout son possible pour revenir au moins avec le point du nul, et faire, ainsi, d'une pierre deux coups, en arrêtant un concurrent pour le maintien et en assurant les points du maintien.

M. M.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Algérie

## La BM prévoit un retour rapide à l'ajustement budgétaire

LE GROUPE de la Banque mondiale (BM) a prévu un retour rapide de l'Algérie à l'ajustement budgétaire après la politique expansionniste prônée par l'ancien gouvernement pour doper la croissance économique dans un contexte de baisse des recettes pétrolières.

«Le rééquilibrage budgétaire pourra reprendre au second semestre de 2019», indique la BM dans son bulletin d'information économique de la région Mena, relevant qu'il «faudra tôt ou tard mettre un terme au financement des déficits budgétaires par la Banque centrale pour maîtriser l'inflation».

L'Algérie a donné un coup de frein à l'ajustement budgétaire opéré en 2016-2017, en recourant au financement non conventionnel pour poursuivre le financement des investissements publics avec la baisse des cours de pétrole.

La BM précise que ce rééquilibrage budgétaire devrait être suivi d'un léger ralentissement des secteurs hors hydrocarbures sur l'année 2019, neutralisant ainsi une légère augmentation de la production d'hydrocarbures et devrait se traduire également par une croissance léthargique.

Les recettes des secteurs hors hydrocarbures apporteront une certaine marge de manœuvre pour réduire l'ampleur des coupes budgétaires. De ce fait, une légère baisse du déficit budgétaire est attendue à 5,1 % du PIB en 2020 contre 4,0 % en 2021.

### L'urgence des réformes structurelles

«Ce compromis entre maîtrise des dépenses et accroissement des recettes débouchera sur une croissance amorphe de 1,7 % en 2020 et 1,4 % en 2021», prévoit le bulletin. Si des réformes structurelles sont menées du côté des subventions et du climat des affaires, le déficit courant baissera pendant cette période à 6,8 % du PIB, ce qui le rendra gérable au vu du niveau substantiel des réserves (13 mois d'importations d'ici la fin 2019).

L'effet cumulé du financement monétaire considérable contribuera également à accroître la pression inflationniste, estiment les auteurs du bulletin. L'institution de Bretton Woods qui a abaissé ses prévisions de croissance pour l'Algérie en 2018 de 2,5 à 1,5%, a indiqué s'attendre à une aggravation des déficits budgétaires et courant qui devraient atteindre respectivement 8,5 et

8,1 % du PIB en 2019. «Tout retournement des tendances mondiales du prix des hydrocarbures compliquera la réduction prévue du double déficit», selon les mêmes projections.

Malgré la politique monétaire expansionniste, l'inflation est restée maîtrisée, baissant à environ 4,3 % en 2018 contre 5,6 % en 2017, souligne ce bulletin publié à la veille des réunions de printemps de la BM et du FMI.

La BM signale qu'à fin janvier 2019, le montant global de monnaie créée au titre de financements non conventionnels et atteignait 6 556 milliards de dinars, soit 31,1 % du PIB, ce qui est supérieur au montant cumulé des déficits budgétaires pour 2017 et 2018 (2 793 milliards de dinars).

Cette situation s'explique par divers emplois «hors budget» de ces financements. Les financements non conventionnels ont eu peu d'effet sur l'inflation, les prix de nombreux biens de consommation et du logement étant subventionnés», relève-t-elle.

Dans le même contexte, la BM note que faute de données, il n'est pas possible de prévoir l'évolution de la pauvreté en Algérie. «Aucune estimation récente des niveaux de pauvreté n'est disponible pour le pays», avance-t-elle. Selon les taux de pauvreté officiels, 5,5 % de la population était considérée comme pauvre en 2010/2011.

Mais les taux variaient considérablement d'une partie à l'autre du pays : la région du Sahara et celle des steppes affichaient un taux de pauvreté respectivement deux fois et trois fois supérieur à la moyenne nationale. «Ces estimations sont néanmoins fondées sur un seuil de pauvreté équivalent à moins de 3,6 dollars par jour en PPA de 2011, ce qui est nettement inférieur au seuil de 5,5 dollars par jour utilisé pour les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure dans les comparaisons internationales», commente la BM.

Même si les pouvoirs publics s'emploient à diversifier l'économie et donner une plus grande place au secteur privé, notamment en attirant des investisseurs étrangers, peu d'améliorations sont prévues à court et moyen terme, ce qui devrait limiter l'ampleur des créations d'emplois, anticipe la BM. Selon les mêmes prévisions, le taux de chômage s'établissait à 11,7 % en septembre 2018, au même niveau qu'un an auparavant, en phase avec la croissance atone enregistrée en 2018.

L. M.

## Les Soudanais réclament le départ d'Omar el-Béchir



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

Suite à la désignation de Chater chef de cabinet du Premier ministre

## Tizi Ouzou est sans wali

■ La wilaya de Tizi Ouzou risque de rester sans wali jusqu'à l'élection d'un nouveau président de la République suite au départ du désormais ex-wali, Abdelhakim Chater, promu directeur de cabinet du Premier ministre Nouredine Bedoui.

Par Hamid M.

Depuis dimanche, Abdelhakim Chater a pris ses nouvelles fonctions. Il n'est resté à Tizi Ouzou qu'un peu plus de six mois (octobre 2018 à avril 2019). Pour le moment le secrétaire général,

Azedine Tibourtine, va assurer l'intérim en attendant la nomination d'un nouveau wali comme le stipule l'article 104 de la Constitution qui précise que «pendant les périodes prévues aux articles 102 et 103 ci-dessus, il ne peut être fait application des dispositions prévues aux alinéas

7 et 8 de l'article 91 et aux articles 93, 142, 147, 154, 155, 208, 210 et 211 de la Constitution». Et dans l'alinéa 10 de l'article 92 est souligné que seul le président de la République a le pouvoir de nomination des walis.

H. M.

Affaire Benyoucef et Oukaci

## Les deux joueurs exclus de la JSK

La direction de la Jeunesse Sportive de Kabylie (JSK) a décidé d'exclure ses deux joueurs Lyes Benyoucef et Juba Oukaci. Dans un communiqué publié lundi, la direction de la JSK annonce que «la décision est désormais prise et de façon irrévocable au sein de la direction Kabyle. Les noms des deux employés du club, Lyes Benyoucef et Juba Oukaci, sont

définitivement rayés de la liste des effectifs du club». La direction du club kabyle affirme se réserver «le droit de demander des dommages à quiconque qui portera atteinte à la notoriété et aux couleurs de la JSK» avant d'avertir que «d'autres mesures disciplinaires et de contrôle des comportements seront également prises et immédiatement pour prévenir tout manquement

de respect au club ainsi que toute intention de nuire à celui-ci». Pour rappel, arrêtés dans la nuit de vendredi à samedi, à l'hôtel Emir à Chéraga (Alger) en possession de produits stupéfiants, les deux sociétaires de la JSK ont été mis en détention préventive en attendant leur comparution devant le procureur de la République.

H.M.

Tunisie/Transport

## Les mouvements de protestation annulés

Les mouvements de protestation des professionnels du transport irrégulier (taxis individuels, collectifs et touristiques, louages et transport rural), et des auto-écoles, contre la récente augmentation des prix du carburant, initialement prévus les 8, 10 et 11 avril en Tunisie ont été annulés, rapporte lundi, l'agence TAP. Selon un communiqué du ministère du transport, repris par l'agence, l'annulation intervient sur la base d'une séance de négociation entre le ministre du transport Hichem Ben Ahmed, le président de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA), Samir Majoul, le membre du bureau exécutif de l'UTICA et vice-président de la

Fédération nationale du transport, Moez Sellami et ainsi que des cadres du ministère. Début du mois courant, la Fédération nationale du transport (FNT) relevant de l'UTICA, avait indiqué lors d'une réunion à l'UTICA, que cette augmentation aura «des impacts dévastateurs sur le ren-

dement du secteur», appelant le gouvernement à «revenir immédiatement sur sa décision et à l'annuler complètement». Jeudi dernier, l'Union tunisienne du taxi individuel avait entamé des mouvements de protestations contre «la décision imprévue des prix des carburants». (APS)

Tlemcen et Tébessa

## Six narcotrafiquants arrêtés et 4 kg de kif traité saisis

UN DÉTACHEMENT de l'Armée nationale populaire et des éléments de la Gendarmerie nationale, en coordination avec les services de la Sûreté nationale, ont arrêté dimanche, lors de

deux opérations distinctes à Tlemcen et Tébessa, six narcotrafiquants et saisi 4,09 kilogrammes de kif traité, indique le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. M. O.